

Chapitre 11 : Heures planétaires

"Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits.
On m'a vu ce que vous êtes;
Vous serez ce que je suis".

P.Corneille
Stances à Marquise

Pour les astrologues, anciens et modernes, chaque heure de la journée est sous l'influence d'une des sept planètes traditionnelles: Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne. Cet ordre, qui a engendré l'ordre des noms des jours de la semaine, découle de la succession des planètes au gouvernement de la première heure du jour; par exemple, le Soleil régent la première heure du dimanche, la Lune règne sur la première heure du lundi, etc.

Il existe ainsi des tableaux des Maîtres de l'heure, nommés aussi Régents de l'heure ou Seigneurs de l'heure, tels que celui que nous présentons en annexe.(*1*) En gnomonique on connaît des cadrans solaires où les cases formées par les croisements des lignes horaires et des arcs de déclinaison contiennent les symboles des planètes régents, pour autant qu'il existe assez de cases compatibles avec la déclinaison du cadran; l'idéal est que le cadran porte au moins treize lignes horaires. Pour qu'un tel système donne sa pleine mesure, il faut aussi consentir à poser que les jours de la semaine seront représentés par les sept arcs de déclinaison usuels, aux 21 mensuels, et non par l'espace entre deux arcs. En effet, les sept arcs ne composent que six espaces et les symboles de la première ou de la dernière journée de la semaine ne pourront pas être dessinés autrement qu'en dehors des cases.(*1*)

Chaque journée de jour clair, du lever au coucher du Soleil, est immuablement subdivisée en douze heures planétaires et l'on devrait pouvoir en dire autant de chaque nuit, du coucher au lever du Soleil. Mais il existe aussi une autre façon de faire, chez certains astrologues pour lesquels la nuit n'est régie que par deux Maîtres de l'heure, l'un n'exerçant son influence que du coucher du Soleil à minuit et l'autre de minuit au lever du Soleil.

La question intéressante en gnomonique est de savoir comment diviser un jour en douze heures planétaires, selon la bonne doctrine. La plupart des cadrans solaires qui portent les symboles des planètes s'accommodent des heures temporaires, ce qui est une facilité regrettable, car il existe une différence considérable entre les deux systèmes.

La subdivision d'un jour clair en douze heures temporaires, appelées aussi heures antiques, bibliques, judaïques, inégales, consiste à considérer l'arc diurne du Soleil et à le diviser en douze portions, égales entre elles. Bien entendu, le lendemain du jour choisi, l'arc diurne du Soleil n'aura plus la même mesure et l'heure temporaire ne contiendra plus le même nombre de minutes mais chacune des douze heures temporaires vaudra exactement autant que chacune des onze autres. A une latitude donnée, les durées des heures temporaires ne dépendent que de la déclinaison du Soleil. Ainsi, à nos latitudes moyennes, autour de 45°, l'heure temporaire de jour vaut 40 minutes vers le solstice d'hiver, 1 heure 20 minutes près du solstice d'été et, évidemment, 60 minutes les jours d'équinoxes. Il existe donc une variation du simple au double d'un solstice à l'autre. La même chose peut être dite, en inversant toutes choses, des heures temporaires de nuit; chaque jour (date), la somme d'une temporaire de jour et d'une temporaire de nuit est toujours de 120 minutes. Les calculs sont simples et, jusque vers nos latitudes, on tolère l'assimilation d'une ligne d'heure temporaire avec une ligne droite, tout comme on avait toléré l'identification d'une ligne d'heure planétaire avec une ligne d'heure temporaire. Mais cette seconde assimilation, bien plus grave, n'est pas acceptable.

La conception des véritables heures planétaires se révèle plus subtile. Il semble qu'elle était complètement sortie des esprits des gnomonistes jusqu'à ce que Joseph Drecker ne la remette en mémoire dans son ouvrage de 1925, *Die Theorie der Sonnenuhren* (*2*), chapitre XIV: *Verwendung der Sonnenuhr in der Astrologie*.

Puis un gnomoniste belge, Léon Thiran, a présenté un commentaire de Joseph Drecker dans un texte dactylographié, malheureusement demeuré non publié, mais assez connu des gnomonistes de langue française.

Enfin, le gnomoniste hollandais, Fer J. de Vries, dans son logiciel ZONWLAK, nouvelle édition en 1992, procure les éléments nécessaires au calcul et au tracé des heures planétaires, ainsi que des autres composantes d'un cadran astrologique.

C'est auprès de ces auteurs que nous avons puisé les informations utilisées dans cette étude.

Les heures planétaires sont des durées, comme les heures temporaires; elles aussi sont des fractions du jour solaire et elles sont mesurées en temps solaire vrai. Chaque jour (date), il existe douze heures planétaires de jour et douze heures planétaires de nuit; sur un cadran solaire ces dernières ne peuvent figurer, mais il est possible de les tracer sur un tympan d'astrolabe où les positions d'étoiles renseignent sur les positions nocturnes du Soleil.

A l'instar des heures temporaires, douze heures planétaires sont limitées par treize lignes frontières, dont la première est confondue avec l'horizon côté Est et la dernière avec l'horizon côté Ouest. Mais ces lignes ne sont pas numérotées de 1 à 13; en effet, tout comme pour les heures temporaires, chaque ligne indique que l'heure qui porte le même numéro vient de s'achever. La première ligne est donc, virtuellement, numérotée zéro; elle pourrait, aussi bien, être numérotée 12 puisque son franchissement marque la fin de la douzième heure de nuit. Quant à la dernière heure, elle porte, logiquement, le chiffre 12, puisque son franchissement marque la fin de la douzième heure planétaire de jour et l'entrée dans la première heure planétaire de nuit.

Cette façon de numéroté 12 la frontière entre le jour et la nuit et de ne pas numéroté la frontière entre la nuit et le jour est traditionnelle: elle évite à la fois le zéro et la répétition du chiffre 12.

Les heures planétaires se réfèrent à l'écliptique et non à l'équateur céleste. Elles sont inégales entre elles, non seulement au fil des jours et des mois, mais encore pour une seule et même journée. Une heure planétaire correspond au temps qui s'écoule entre les levers de deux points de l'écliptique distants l'un de l'autre de 15 degrés. Soit un jour J, quelconque parmi les 365 jours d'une année dont on peut dire de chacun ce qu'on va dire du jour J. Ce jour-là, le Soleil se lève en un instant T. En même temps que le Soleil se lève, se lève aussi un certain degré de l'écliptique qu'on appelle l'ascendant, soit A. Cet instant est le début de l'heure planétaire N°1, exprimé en temps solaire. L'écliptique continue à tourner (mouvement apparent) et arrive un autre instant où se lève un de ses degrés qui vaut: $A+15^\circ$. La première heure planétaire est achevée et la deuxième planétaire vient de commencer. Ainsi de suite.

Tracer les lignes des heures planétaires consiste donc à calculer les angles horaires vrais du Soleil lorsque se lèvent des successions régulières d'arcs de $n*15^\circ$ d'écliptique.

Voici la procédure exposée par Fer de Vries pour un jour donné :

- 1) calculer la déclinaison du Soleil, à midi le jour concerné.
- 2) calculer l'ascension droite du Soleil

$$RA = \arcsin(\tan(\text{dec})/\tan(23.44))$$
- 3) calculer la longitude écliptique du Soleil

$$LS = \arcsin(\sin(\text{dec})/\sin(23.44))$$
- 4) calculer la longitude des 12 ascendants

$$LE = LS + (U * 15^\circ) \text{ avec } U = 1, 2, 3, \text{ etc. (heures planétaires)}$$
- 5) calculer la déclinaison des 12 ascendants

$$DE = \arcsin(\sin(LE) * \sin(23.44))$$
- 6) calculer l'ascension droite des 12 ascendants

$$RE = \arcsin(\tan(DE)/\tan(23.44))$$
- 7) calculer le semi-arc diurne des 12 ascendants

$$T = \arcsin(-\tan(\phi) * \tan(DE)) \text{ avec } \phi = \text{latitude}$$

8) calculer l'angle horaire du Soleil pour les 12 ascendants

$$AH = -T-RA+RE$$

Ensuite, positionner cet AH sur le cadran ou l'astrolabe par les procédés usuels, après avoir veillé, à chaque étape, à faire sortir les résultats dans les bons quadrants.

Il n'est pas question de prôner l'astrologie, surtout sous son aspect prédictif et mercantile, mais cette division du jour, utilitaire et arbitraire comme toutes les divisions du jour, ne manque pas d'intérêt en ceci qu'elle considère le parcours "naturel" du Soleil le long de l'écliptique, alors que les autres systèmes se réfèrent à l'équateur ou même, simplement, à un arc journalier du Soleil. Pour un astrologue le "domicile" du Soleil est l'écliptique.

=====

(*1*) On peut voir des photographies de tels cadrans dans les ouvrages suivants:

René Rohr Les Cadrans solaires Oberlin 1986 p. 112

Eglise Sainte-Catherine, à Oppenheim : voir image infra.

H.Philipp et AA Sonnenuhren DGC 1994 p. 13

(*2*) L'ouvrage de Joseph Drecker fait partie d'un ensemble de textes gnomoniques rassemblés par Ernst von Bassermann-Jordan, sous le titre "Die Geschichte der Zeitmessung und der Uhren"

édité à Berlin et Leipzig en 1925 chez "Vereinigung Wissenschaftlicher Verleger".

.....

Images jointes:

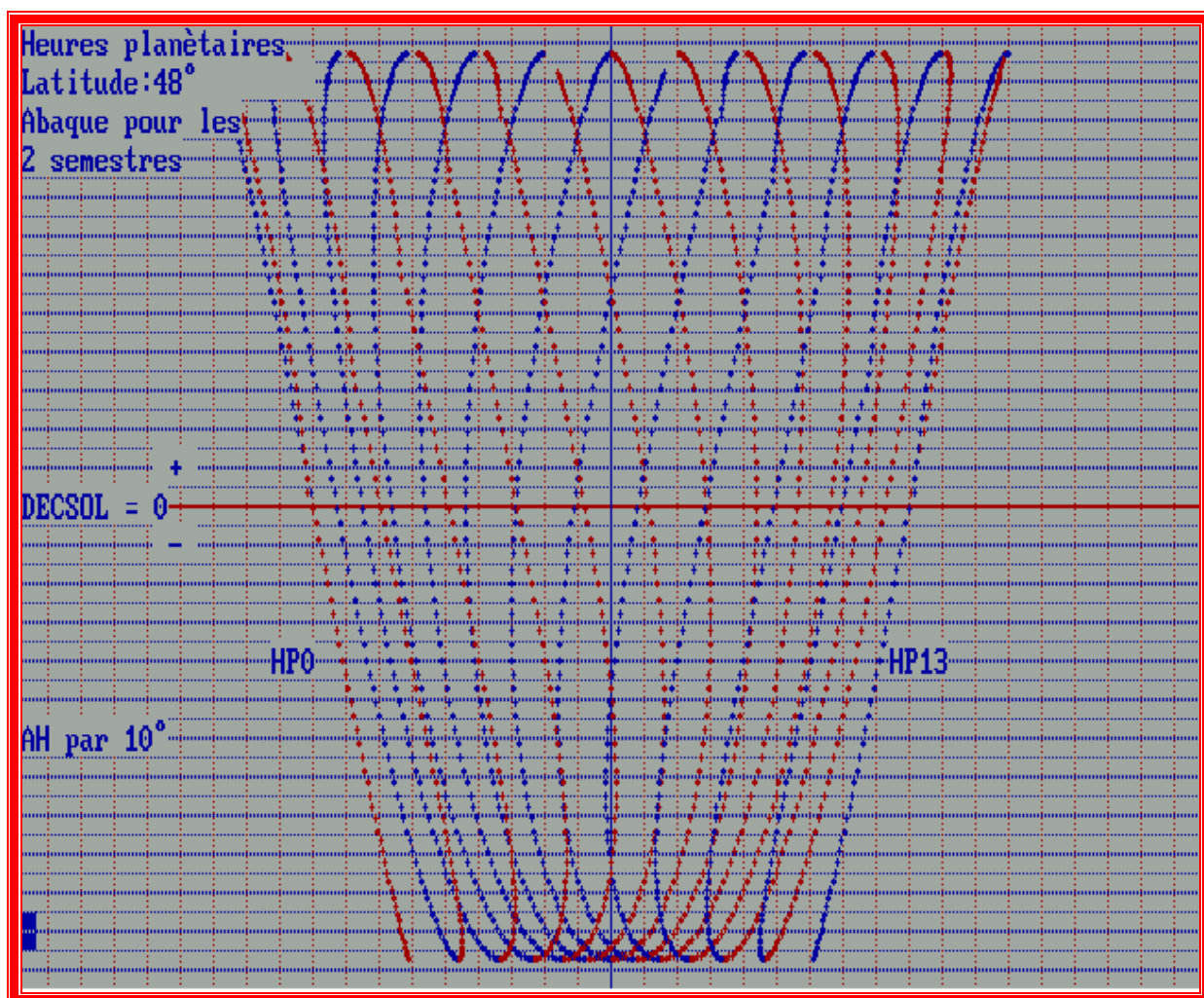
Planabak : Diagramme des heures planétaires, avec les deux semestres développés dans le réseau des déclinaisons et des angles horaires vrais du Soleil.

Tymplan_1 et Tymplan_3 : Tymplans d'astrolabes, en projections boréale et australe, garnis des heures planétaires de jour et de nuit, sur les deux semestres.

Tymplan_4 et Tymplan_5 : Tymplans d'astrolabes, simplifiés, en projection boréale, garnis, chacun, des heures planétaires sur un seul semestre.

Table des Maîtres de l'heure, sur le cadran du Père Emmanuel Maignan, à La Trinité des Monts, à Rome

Eglise Sainte-Catherine, à Oppenheim : 7 cases exigent 8 arcs



PLANABAK : Durée des heures planétaires, sur les deux semestres.

Lignage bleu : déclinaisons par pas de 5° , de -23.5° à $+23.5^\circ$

Lignage rouge : angles horaires de 0° à 360° par pas de 10°

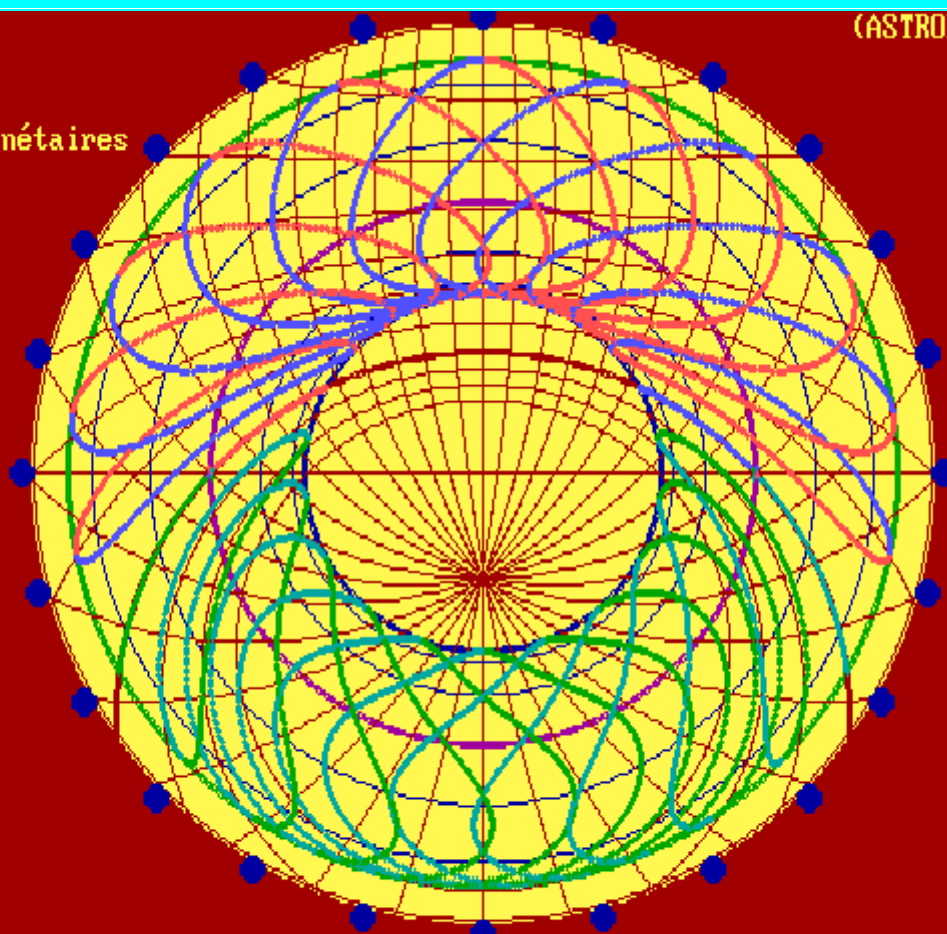
TYMPLAN_1

(ASTROP_2) ■

=====

Lat:48°

Heures planétaires



TYMPLAN_1

=====

Tympan avec les heures planétaires selon Drecker: heures de jour et de nuit; les deux semestres superposés.

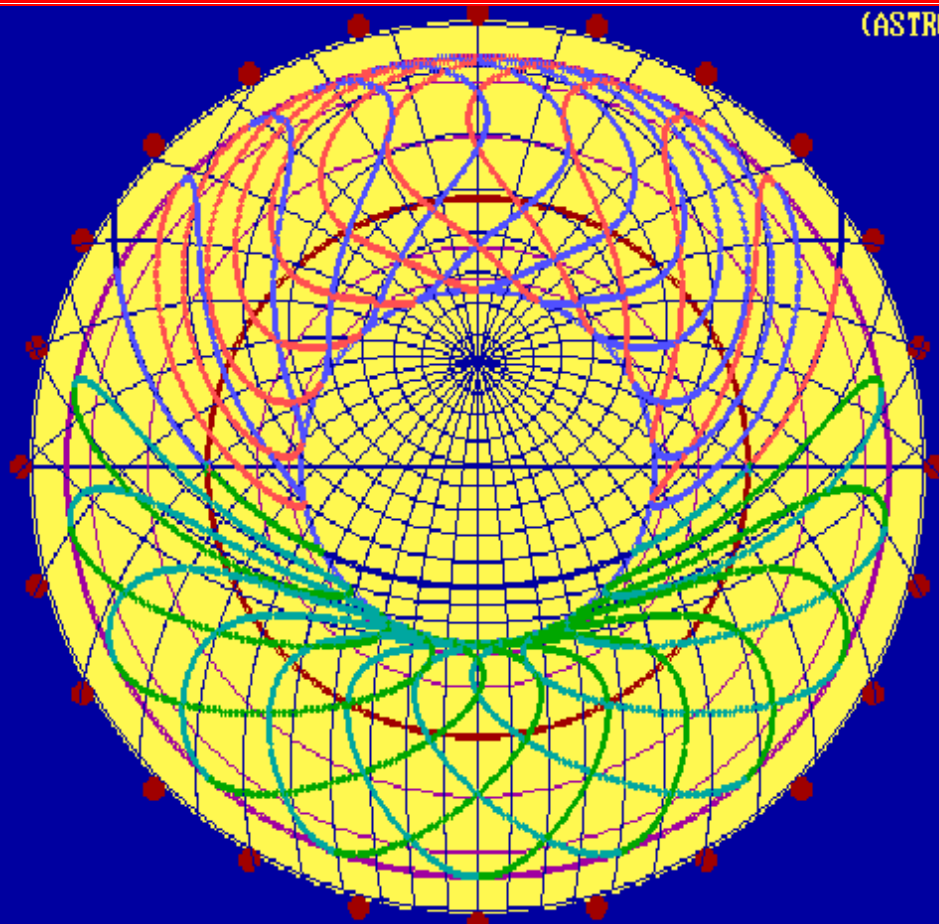
La discrimination des semestres se fait par le choix des couleurs: jour = bleu et rouge ... nuit = vert et cyan.

Le tympan comporte aussi les almucantarats et les azimuts.

TYMPLAN_3

(ASTROPLA) ■

Lat:48°



TYMPLAN_3

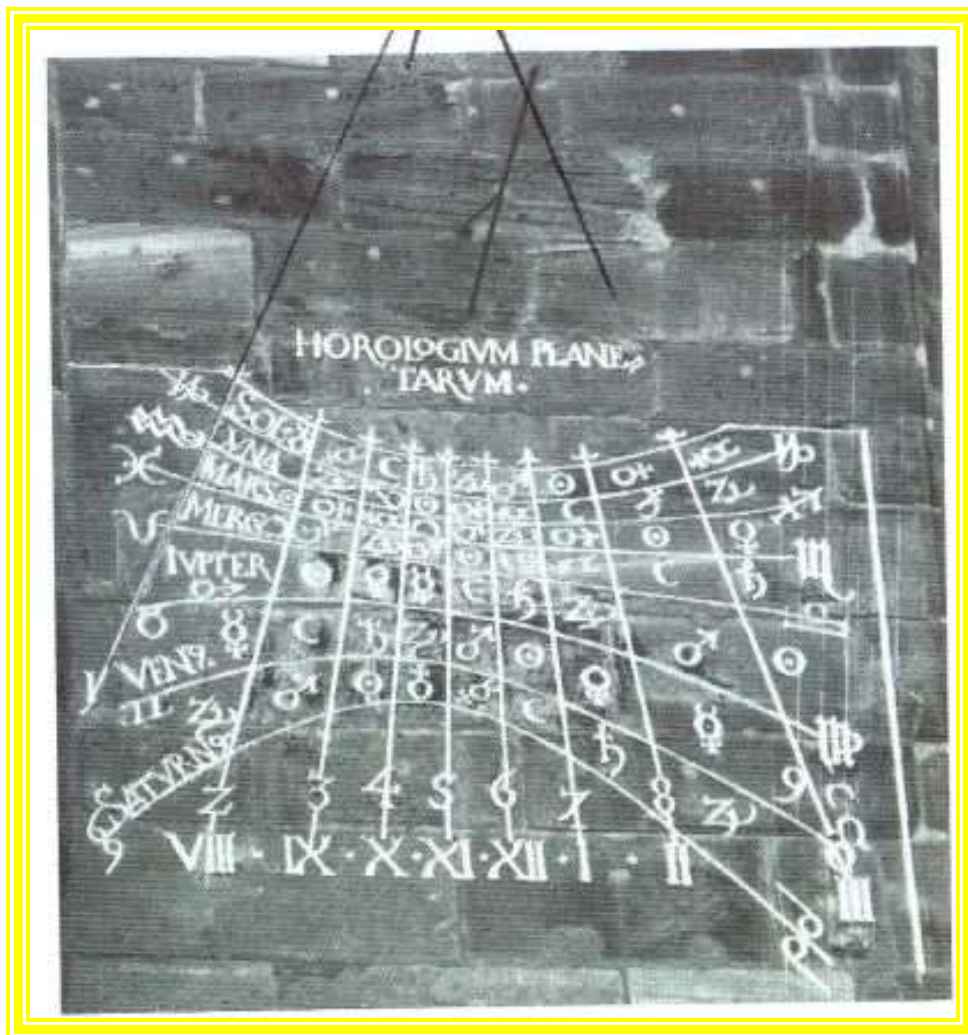
Ce tymplan est identique à TYMPLAN_1 mais en point de vue boréal, tandisque TYMPLAN est en point de vue austral.

9

QVIS, QVA HORA, QVOLIBET DIE, PLANETA
DOMINETUR OPE HORARVM INÆQUALIVM SEV PLANETARIVM
HOC ORDINE FACILLIME DERREHENDITVR

HORA DIEI	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12		
HORA NOCTIS	iii	iiii	v	vi	vii	viii	ix	x	xi	xii			i	ii
DIE DOMINICÆ	☉	♀	♂	☿	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE LUNÆ	☿	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE MARTIS	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE MERCVRII	♀	☿	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE IOVIS	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE VENERIS	♀	♀	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂
DIE SATVRNI	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂	♂

La Trinité des Monts : tableau des planètes régentes



Eglise Sainte-Catherine, à Oppenheim : 7 cases exigent 8 arcs

